

## Antiquités nationales

M. Christian GOUDINEAU, professeur

### I. - COURS

Selon l'habitude, le cours 1987-1988 a été consacré pour moitié à des questions d'actualité, pour moitié à un thème. Pour les premières, ont été traitées cette année les recherches récentes menées sur les *oppida* méridionaux, sur Alésia, sur Autun ainsi que dans plusieurs villes gallo-romaines.

Le cours suivi s'est attaché à un problème de géographie administrative dont on ne donnera ici qu'un résumé, l'essentiel devant être publié sous peu en partie dans une contribution aux *Mélanges offerts à P. Lévêque*, et, pour le reste, dans une édition nouvelle du livre IV de la *Géographie* de Strabon (traduction nouvelle et commentaires).

Il s'agissait de reprendre une vieille question : pourquoi la division augustéenne de la *Gallia Comata* a-t-elle distribué le territoire en trois provinces de forme bizarre, avec notamment une *Lugdunensis* qui s'étire de Lyon (la capitale) jusqu'aux extrémités du Finistère ? A cette interrogation, diverses réponses ont été apportées depuis un siècle, alléguant la volonté du prince de briser d'anciennes alliances et de distribuer dans des provinces différentes les peuples les plus puissants de la Gaule indépendante. Réponses peu convaincantes : en quoi l'organisation provinciale pouvait-elle couper court à d'éventuels désirs de rébellion ?

Nous avons donc proposé de suivre une autre piste, géographique, en nous demandant sur quelles conceptions et sur quelle cartographie avaient pu s'appuyer les administrateurs de Rome lorsqu'ils établirent ce découpage. Du coup, essentiellement à partir de Strabon, nous avons repris la question des cartes de l'oikoumène, de l'Europe et enfin des Gaules. Critiquant les rares tentatives précédentes de « cartographier » les données du livre IV de Strabon, nous avons repris l'ensemble des indications de celui-ci et, à notre tour, avons établi une carte. Celle-ci, manifestement tributaire des données anciennes, offre de l'Occident une représentation qui semble étonnante : les Pyrénées orientées Nord-Sud, les Cévennes Ouest-Est, la Garonne, la Loire,

la Seine, le Rhin coulant du Sud au Nord parallèlement aux Pyrénées, Lyon située au centre de la Gaule. A partir de cette carte l'implantation des provinces se conçoit aisément : elles forment des parallélogrammes réguliers, l'Aquitaine des Pyrénées à la Loire, la Lyonnaise de la Loire à la Seine (laquelle est censée avoir sa source dans les Alpes), la Belgique de la Seine au Rhin.

Cependant, Strabon ne cautionne pas cette construction : pour lui, la Belgique et la Lyonnaise s'étendent toutes deux de la Loire au Rhin, la première occupant la partie septentrionale de cet ensemble, la seconde la partie méridionale. Pour exceptionnelle que soit cette mention, on peut la considérer comme digne de foi : la répartition des districts (ultérieurement transformés en provinces) de Germanie (Inférieure et Supérieure) correspond à une telle division initiale, qu'elle a pu en quelque sorte « fossiliser ».

Il faut donc supposer une première organisation provinciale répondant au schéma strabonien qui reçut ensuite un correctif, peut-être en raison du poids de la frontière rhénane qui recommandait la constitution d'une province unique à ses abords (et ce fut la Belgique modifiée). Ces réformes durent survenir aux débuts du règne de Tibère.

Le cours s'est terminé par l'étude des mentions postérieures concernant la carte dite d'Agrippa et par la nouvelle présentation des Gaules suggérée par les données de Ptolémée, dont on a étudié la postérité jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle. Les relations entre la cartographie et le pouvoir ont formé la conclusion.

## II. - SÉMINAIRES

Le séminaire, pour la seconde année consécutive, a été consacré aux rites funéraires. On a étudié successivement ceux des grandes sépultures dolméniques de l'Ouest (avec Ch.-T. Le Roux, Directeur des Antiquités de Bretagne), ceux de quelques tombes « princières » du IX<sup>e</sup> au VI<sup>e</sup> siècle avant J.-C. (avec J.-P. Guillaumet, chargé de recherches au CNRS et St. Verger, élève de l'ENS), ceux des nécropoles de la fin de la Tène dans la région de Roanne et de Feurs (avec M. Vaginay, Ingénieur à la D.A.H. Rhône-Alpes) et ceux des nécropoles de Normandie au Haut-Empire — notamment à Vatteville (avec M.-Cl. Lequoy, Conservateur à la D.A.H. de Haute-Normandie). Enfin, P. Meniel, chargé de recherche au CNRS, a animé une séance portant sur les offrandes animales dans les sépultures.

C. G.

## PUBLICATIONS

— *Nîmes et les Volques Arécomiques au 1<sup>er</sup> siècle avant J.-C.* (en collaboration avec M. Christol), *Gallia*, 45, 1987-1988, pp. 87-103.

— *Le pastoralisme en Gaule*, Cambridge Univ. Press, Philological Suppl., 14, 1988, pp. 160-170.

— *Les provinces de Gaule : problèmes d'histoire et de géographie*, *Mélanges P. Lévêque* (sous presse).

— *Les origines de Lyon* : direction de l'ouvrage collectif (sous presse) et révision des textes antiques.

— *La Gaule Narbonnaise et les Trois Gaules de 43 avant J.-C. à 69 après J.-C.*, *Cambridge Ancient History* (sous presse).

— *Incinération et inhumation dans l'Occident romain* (Colloque de Toulouse, octobre 1987) : rapport de synthèse (sous presse).

— *L'archéologie et son image* (Colloque d'Antibes, octobre 1987) : rapport inaugural (sous presse) et édition.

## RESPONSABILITÉS

Au ministère de la Culture, le Professeur a exercé la vice-présidence du Conseil Supérieur de la Recherche Archéologique, la présidence du Conseil Scientifique du Centre d'Archéologie Urbaine (Tours) et du Conseil Scientifique du Mont-Beuvray. Il a participé à l'activité de commissions scientifiques : celles de Vienne, du Grand-Louvre, etc.

Au CNRS, le Professeur exerce la direction du CID Gallia et Gallia-Préhistoire et est responsable de la revue *Gallia* et de ses suppléments. Il fait partie de divers comités de direction et de rédaction.

## MISSIONS ET ACTIVITÉS

— Missions nombreuses : dans la région Centre, en Poitou-Charentes, Bourgogne, Languedoc, Bretagne, Rhône-Alpes, etc.

Conférences et séminaires dans diverses universités françaises et étrangères, parmi lesquels deux cycles de séminaires à l'université de Naples.